

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Cyril Puig

Administrateur

Festival les Nuits de Fourvière (Lyon - 69)

La présente interview a été rédigée le 7 avril, soit 7 jours avant l'annulation officielle du festival. Elle témoigne de l'état d'esprit qui animait l'ensemble de l'équipe des Nuits de Fourvière à cette date.

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

J'habite sur la colline de Fourvière, à quelques minutes des théâtres romains. Je les vois presque de ma fenêtre (si proche et pourtant si loin... ça ressemble à un mauvais film pour ados). Toute l'équipe des Nuits est en confinement depuis le mardi 17 mars... soit 3 jours après l'ouverture des ventes et 5 jours après l'annonce de la programmation du festival 2020.

Nous avons assez massivement investi dans des moyens de télétravail depuis un ou deux ans. Nous avons donc la chance d'avoir des outils adéquats qui nous permettent de travailler efficacement depuis notre chez nous



On voit le COVID comme un autre orage (massif l'orage... on est d'accord). On a l'espoir. On s'oppose en permanence à ceux qui nous disent que « ça ne passera jamais ». Nous on dit chiche ? On prend le risque ! Nous, on garde espoir.

(VPN, TSE pour les progiciels de paie, de compta, de planification, skype, synology chat, chaine de paiement dématérialisée avec le Trésor public).

Le télétravail c'est un sacré sport ! Comme tout sport, ça implique un peu

de pratique et de préparation. J'ai donc aménagé un coin dans mon appartement exclusivement destiné à ce sport très étrange. Il s'agit d'un bureau dans ma chambre. Rien de plus... sauf qu'il est exclusivement destiné au travail. Lorsque je suis à mon bureau, je bosse... et je ne bosse pas ailleurs dans l'appart'. Cette règle permet de définir des périodes de travail strictes. Switch on / Switch off.

J'applique également les conseils du CMB pour l'organisation de cette station de travail : http://www.cmb-sante.fr/upload/ressources/O1actualites/O1actualites_cmb/teletravail-au-salon.pdf

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Si par sidération on entend une sorte d'état de stupeur, la réponse est clairement non ! Pas le temps pour ça ! La réorganisation des équipes, la redéfinition des priorités, le traitement des problèmes mobilisent entièrement mon énergie et celle des salariés.

Le directeur du festival est au front en permanence. Il consulte, il dialogue, il définit des axes de travail. Il nous demande d'explorer des hypothèses... Il nous tient occupés.

Les trois premières semaines de confinements ont été des périodes de suractivité. On sent maintenant le rythme ralentir et les problématiques devenir plus sereines. Restent des dossiers lourds à gérer pour certaines équipes et une nouvelle difficulté qui pointe son nez : la gestion de la masse de travail inégale entre les uns et les autres. Certains salariés, voir, certains services, ont très peu d'activité alors que d'autres sont en surcharges. La régulation de cette masse de travail en contexte de confinement est vraiment très délicate.

Le management à distance est plutôt complexe ! On se documente comme on peut, on réfléchit, on en parle entre collègues (big up les copains !), on expérimente...

Xavier Perdrix, du cabinet Kuri-bay a publié un intéressant article sur le sujet : <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6650318608557752321/>.

On peut également trouver des ressources sur : <https://www.journal-dunet.com/management/ressources-humaines/1150567-management-a-distance-les-8-leviers-de-la-reussite/>

Mais on se sent plutôt démuné sur cette question.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Des règles du jeu ont été définies assez vite. Il était nécessaire de maintenir la coordination, de calmer les craintes, de répondre aux questions (nombreuses et légitimes) et de garder l'ensemble des équipes mobilisées.

Dans mon service, c'est réunion skype à 10h00 le lundi, mardi et jeudi. On essaie de se contraindre à 30 minutes de discussion max (nous avons envisagé 20 minutes, mais nous sommes trop bavards !). Chacun prend la parole sur les dossiers en cours et fait part de ses difficultés. Le vendredi à 10h30 c'est machine à café ! Vient qui veut ! On a le droit de parler de tout sauf de boulot... comment réinventer la convivialité à l'ère du numérique.

Le mercredi à 10h00 c'est réunion de direction et le vendredi à 11h00 réunion d'équipe : 30 personnes en simultané sur skype ! L'objectif est de faire en sorte que chacun ait le même niveau d'information sur la situation en cours.

Sur le plan personnel, j'ai mis en place depuis le début du confinement une routine totalement militaire (lever 7h30 / au boulot à 8h30 / fin de la matinée de travail à midi / transformation en maître d'école à 14h00 / pause à 16h00/ reprise du boulot à 17h00 jusqu'à 19h00)

La routine aide à rester focalisé et à se maintenir en tension... Mon lundi ressemble furieusement à mon mardi et dramatiquement au reste de la semaine... c'est sympa, mais faudrait pas que ça dure des plombes.

D'excellents conseils du CMB ici : <http://www.cmb-sante.fr/outil-01-comment-faire-face-au-confinement-pendant-son-travail-actualite-241-242-1086-1287.html>

et de l'ANACT là : <http://www.normandie.aract.fr/resources/documentations-et-outils/infographie---10-cles-pour-bien-fonctionner-ensemble-en-teletravail.html>

Dans ma routine personnelle, j'essaie également d'appeler un collègue administrateur par jour. Ma bouffée d'oxygène ! L'occasion de partager nos doutes et de rigoler un peu !

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre pratique ?

Oui, je pense que le pangolin nécessite plus de cuisson.

Je pense également qu'il est urgent de revoir l'intégral des Monty python et en particulier de visionner en boucle [international philosophical football](#).

Accessoirement, écouter plus de punk me semble nécessaire pour maintenir l'énergie à flot, ne pas ouvrir la voie au cynisme ou au pessimisme.

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

J'ai une formation de juriste. C'est un vrai problème. Ça doit brider ma créativité. Pour moi, Confinement = chacun chez soi... Ce que je respecte au plus haut point. Spectacle vivant = représentation en public d'une œuvre de l'esprit, s'assurant la présence physique d'au moins un artiste du spectacle percevant une rémunération (art L7122-1 du code du travail)

Confinement et spectacle vivant sont pour moi deux termes antithétiques. Le confinement n'a de sens que s'il nous permet d'accélérer un retour à la normale, à la vie normale, aux embrassades, aux pogos, aux bières entre potes, aux représentations chez les copains, aux éclats de rire in real life...

Donc, pour moi, on se confine, on fait le dos rond, on prépare la suite, on soutient les équipes, on mate les Monty python, on écoute du punk. On garde un pied sur le frein et l'autre sur l'accélérateur.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Dans l'immédiat, 100% de mon réservoir de craintes et d'espoirs est avalé par le festival des Nuits de Fourvière.

D'ordinaire, le festival est rythmé par la météo : jouera / jouera pas, on connaît ça très bien sur la colline. À l'heure du lever de rideau, on est prêt à jouer même si l'opérateur météo nous annonce la fin du monde à 21h30. On est prêt, et toute la journée, on a l'espoir que l'opérateur météo se trompe. Vous savez quoi ? Ça arrive assez souvent que l'opérateur météo se plante. À Fourvière on mise tout sur l'espoir. Tout le temps. On constate d'ailleurs que le public est aussi joueur que nous, puisqu'il est toujours là, sous la pluie, à vibrer et à dire après l'orage : « On a cru que vous alliez annuler ! C'est super que le show ait eu lieu. Ce concert sous l'orage c'est un souvenir impérissable » (Cf : Sting 2006 ; Philip Glass 2008, ...).

On voit le COVID comme un autre orage (massif l'orage... on est d'accord). On a l'espoir. On s'oppose en permanence à ceux qui nous disent que « ça ne passera jamais ». Nous on dit chiche ? On prend le risque ! Nous, on garde espoir.

Quitte à proposer un festival aménagé, on a l'espoir que la situation sanitaire nous permettra d'organiser une belle manifestation. On a également l'espoir de retrouver un public enthousiaste, mais étrangement, je ne suis pas très inquiet sur ce dernier point.

Mon chef dit ça bien mieux que moi : <https://www.facebook.com/festival-nuitsdefourviere/>

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Je crois tout d'abord qu'il n'y a pas UN secteur du spectacle vivant, mais DEUX : le secteur du spectacle vivant privé et le secteur du spectacle vivant public. Dans chacun des secteurs, on retrouve d'autres segments caractéristiques : compagnies / lieux de diffusion ; gros / petit ; permanence / logique de projet, théâtre/danse/musique... La situation sanitaire place chaque segment face à des défis spécifiques. Au final, une seule problématique transcende tous les acteurs : celle de la solidarité.

La crise sera assez révélatrice des liens de solidarité qui existent... ou pas... dans notre branche d'activité.

Je n'imagine pas le secteur après la crise (toujours ce manque de créativité...). Par contre, j'espère... J'espère notamment un rapprochement public / privé. J'espère également une intersyndicale en Auvergne Rhône-Alpes et un Contrat d'Objectif Emploi Formation plutôt musclé. On a besoin de jouer collectif et ce genre de chose ne s'improvise pas. Ça s'organise sereinement en dehors des périodes de crise... pour être prêt lorsque la crise frappe à la porte.

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

J'aurais dû aller chez le coiffeur avant le confinement. Ne jamais remettre à demain...



En savoir plus sur le Festival des Nuits de Fourvière : <https://www.nuitsdefourviere.com/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   